

# Marathon : ils courent

Plus de 12 000 participants s'élanceront demain à 8 heures de Nice pour la VI<sup>e</sup> édition du marathon Nice-Cannes. Beaucoup d'entreprises y voient là, l'occasion de fédérer leurs salariés

**C**ourir n'a jamais été aussi tendance en France. Et la "running mania" prend une nouvelle dimension à l'approche d'une course. Demain, ils seront plus de 12 000 à longer la mer pour relier Nice à Cannes.

Il y a ceux qui partiront vite pour faire un chrono. Ceux qui ne chercheront qu'à finir. Parmi eux, 2 160 coureurs arboreront fièrement la bannière, non pas d'un club sportif, mais de leur entreprise, largement engagée dans l'épreuve Relais par équipe de six.

L'expression « un esprit sain, dans un corps sain » n'a jamais été portée aussi haut.

Outil marketing ou souci du bien-être des salariés, peu importe, l'essentiel est de s'inscrire dans l'action. Entreprises et employés l'ont bien compris. « Le marathon, c'est une course qui est à la fois individuelle et très collective, fait remarquer Jacques Olivier Hurbal, membre du directoire de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur. On y retrouve des valeurs qui sont chères à l'entreprise comme le dépassement de soi, l'esprit d'équipe, la performance. Sur le marathon, il n'y a plus de patron, seul l'effort compte », explique-t-il. La banque sponso- rise depuis cinq ans ce marathon relais des entreprises.

« Cela nous permet d'avoir par la même occasion, une belle visibilité sur un événement très populaire. On montre le logo, comme on dit », avoue Jacques Olivier Hurbal. La banque va même jusqu'à prendre à sa charge l'inscription de dix-sept entreprises clientes qui souhaitent monter une équipe, ainsi que celle de ses salariés. « Mais nous n'imposons rien à personne », assure-t-il.

La démarche des entreprises – altruiste ou non – séduit en tout cas les salariés. « Je ne suis pas certaine que cela soit fait dans le but d'améliorer notre productivité au



Plus de 360 équipes sont engagées dans l'épreuve relais.

(Photo Richard Ray)

travail ou que ce soit intéressé, confie, pour sa part, Marion L'Huillier employée chez Thales avant de préciser : « c'est d'abord pour améliorer le bien-être des salariés ».

## « Aplanir les liens hiérarchiques »

La section course de l'entreprise basée à Sophia Antipolis a pris à sa charge l'engagement de ses employés pour le marathon relais. « On a l'habitude de courir entre midi et deux. L'environnement autour du site avec ces espaces verts, facilite la pratique de la course à pied. Cette cohésion permet d'aplanir les liens hiérarchiques et ça améliore l'entente au travail », constate cette trentenaire.

Des initiatives qui touchent tout le département et tous les secteurs. « Nous n'avons pas eu de mal à fé-

dérer, explique Charlotte Pronko, chargée relation entreprise à la communauté d'agglomération Pôle Azur Provence. Bien au contraire. Certaines personnes qui ne couraient pas se sont lancées dans l'aventure ». Ainsi, une équipe de six coureurs représente la pépinière d'entreprise Innova Grasse. D'autres y voient l'occasion de s'inscrire dans une démarche sociale et solidaire. Ce qu'a souhaité Gilles Spagnol, directeur financier de l'Adapei (Association des amis et Parents d'enfants inadaptés) 06 : « Pour notre troisième participation, nous avons souhaité intégrer à notre équipe, une personne atteinte de handicap mental que nous accompagnons. La recherche de la performance a ses limites. Nous voulions nous inscrire dans une démarche qui nous ressemble ».



L'équipe de l'entreprise Thales est inscrite au relais.

## En chiffres

### ■ 12 808

Soit le nombre de concurrents qui s'élanceront demain à 8 h sur la ligne de départ.

### ■ 2370

Le nombre de coureurs qui participeront à l'épreuve relais par équipe de 6 personnes.

### ■ 395

Le nombre d'équipes engagées sur le relais.

### ■ 42

L'âge moyen des participants pour cette sixième édition.

Dossier :  
FABIEN PIGALLE  
fpigalle@nicematin.fr